

# Iles de Paix 2009

Rapport d'activités



## > AVANT-PROPOS

# Évaluer et améliorer ses pratiques

L'année 2009 aura été celle de l'aboutissement attendu de quelques chantiers importants de rénovation et de modernisation de notre association. À cet effet, un travail substantiel de réflexion, de documentation et de concertation a été poursuivi, tant au siège que sur le terrain, entre toutes les parties concernées. Il est utile, de temps à autre, de rappeler l'importance, pour une organisation comme l'les de Paix, d'investir également du temps, de l'énergie et des compétences dans l'évaluation et l'amélioration de ses propres pratiques. L'année écoulée fut bien chargée sur ce plan.

Ainsi, la gestion intégrée des ressources humaines, en ce inclus la définition et classification de fonctions, la politique salariale et une politique d'évaluation effective du personnel, a été complétée et rendue opérationnelle, aussi bien en Belgique qu'au sein de toutes les équipes de terrain.

Sur le plan du cadrage et de la mesure objectivée de nos interventions au Sud, la mise en place d'une programmation pluriannuelle est aujourd'hui effective dans toutes les zones d'intervention. Cette programmation se décline en dossiers d'engagements. Ceux-ci nous permettent de mieux prévoir et affiner nos besoins, financiers, humains et opérationnels. Dans la foulée, les processus de désengagement ou de repli, au terme d'un cycle d'intervention ou d'accompagnement, pourront dorénavant être mieux préparés.

En ce qui concerne les activités au Sud, des avancées significatives ont pu être enregistrées dans les deux nouvelles régions d'intervention, le cercle de Tominian au Mali et le Département de Huánuco au Pérou.

Dans toutes les zones d'appui, en Amérique latine comme en Afrique soudano-sahélienne, des progrès substantiels ont été accomplis dans la mise en place de meilleures interactions avec les autres acteurs de développement que sont les pouvoirs publics décentralisés, les opérateurs économiques et les organisations faitières.

En ce qui concerne les activités au Nord, les efforts déployés se sont avérés payants : une batterie de nouveaux supports pédagogiques, notamment destinés aux deux groupes cibles particuliers que sont l'enseignement maternel et l'enseignement technique et professionnel, une présence remarquée et appréciée lors d'événements grand public, une nouvelle affiche campagne et un réseau de coordinateurs renforcé.

Sur le plan du financement de nos activités, en ce qui concerne les fonds propres, les recettes de 2009 auront été globalement en ligne avec les prévisions, ce qui, dans un environnement de crise et de morosité, serait plutôt rassurant. Cela ne nous dispensera pas d'intensifier en 2010 nos efforts pour identifier de nouveaux canaux de financement.

Il est difficile de mesurer ici l'importance du travail de modernisation institutionnelle accompli. C'est à l'usage que toutes les parties concernées, organisations partenaires, publiques ou civiles, et collaborateurs, pourront commencer à en récolter les fruits.

**Michel Coipel**, Président du Conseil d'administration  
**Luc Langouche**, Secrétaire général

## > SOMMAIRE

### Au Sud

Afrique de l'Ouest	4
■ Burkina Faso	5
■ Bénin	8
■ Mali	9

Amérique latine	10
■ Équateur	11
■ Pérou	13

### Au Nord

Éducation au développement	14
Ressources et investissements	16
Campagne	18
Instances	19

# Une exigence de rigueur

Des actions bien définies et balisées, une programmation pluriannuelle pour voir loin, une démarche de suivi-évaluation afin de mesurer les impacts: la démarche d'Iles de Paix dans le Sud se bâtit sous le signe de la plus grande rigueur.

Ces dernières années, Iles de Paix a entrepris un important travail pour affiner et préciser ses interventions dans le Sud afin d'améliorer la justification des choix d'activités sur divers plans: pertinence, cohérence, efficacité, quantification et suivi des impacts.

## Préciser et voir loin

En 2007, Iles de Paix avait défini des règles permettant de fixer un cadrage temporel et financier pour chacune de ses interventions pour le développement: durée des appuis limitée à 10 ans pour ne pas contrarier l'autonomisation des partenaires, fourchette d'investissement de 75 à 85 € par personne afin de laisser le champ libre à des investissements locaux et de ne pas fragiliser l'équilibre des sociétés abordées.

À partir de 2008, la programmation des activités, établie jusque-là sur une base annuelle, devient pluriannuelle. Elle se décline en propositions d'engagement dans chacune des zones d'intervention. Ces propositions sont le résultat d'un ciblage précis des réponses que l'on peut apporter aux problèmes identifiés avec les populations partenaires.

Nous avons ainsi une vue à plus long terme du travail à accomplir. La mise en place de cette programmation pluriannuelle s'est étendue en 2009 à toutes les zones d'intervention d'Iles de Paix.



Les fonds de microcrédit ont été passés au crible.

## S'évaluer pour évoluer

Des actions mieux précisées et intégrées dans un cadre pluriannuel ne pouvaient que faciliter la mise en œuvre graduelle d'une démarche de suivi-évaluation, autre priorité de l'année écoulée.

Il s'agit de mesurer les résultats et impacts des projets en cours pour, le cas échéant, réajuster ceux-ci. Ce travail apporte aussi des enseignements précieux pour une meilleure définition de futurs projets. Il suppose la définition d'indicateurs de résultats, la collecte et le traitement de données ayant trait à ceux-ci.

Plusieurs actions de suivi-évaluation ont été entamées en 2009, notamment au Burkina Faso: analyse des fonds de microcrédit destinés à soutenir les activités économiques des femmes et premiers suivis des productions vivrières et maraîchères.

En Équateur, le recrutement d'un responsable du suivi-évaluation a permis la première mise en place du système. Il en sera de même en 2010 dans les partenariats plus récents du Mali et du Pérou.

## Vers de nouveaux terroirs

Vu la conclusion prochaine de certains de nos partenariats en Équateur (2012) et au Burkina Faso (2013), le travail d'identification de nouvelles zones d'intervention dans ces deux pays s'est poursuivi tout au long de l'année 2009.

Les rapports de ces identifications seront examinés en 2010 par les instances de l'association.

Au Bénin, l'intervention d'Iles de Paix pourrait se prolonger à l'avenir dans le cadre d'un programme multi-acteurs que devrait soutenir le Fonds belge de sécurité alimentaire (ex Fonds belge de survie).

Enfin, au Mali et au Pérou, pays où la présence d'Iles de Paix est plus récente, deux nouveaux partenariats se sont noués en 2009.

# ➤ AFRIQUE DE L'OUEST



## Burkina Faso, Bénin et Mali



### Iles de Paix en Afrique de l'Ouest

- 2 antennes régionales : Fada N'Gourma (Burkina Faso et Bénin), Tominian (Mali)
- 6 partenariats : 3 au Burkina Faso, 1 au Bénin et 2 au Mali
- 162 000 bénéficiaires

Iles de Paix contribue également à améliorer des services publics souvent déficitaires dans le monde rural : accès à l'eau, à l'éducation, à la santé, etc. Ces actions sont conduites en collaboration avec des municipalités. La décentralisation les a investies de nombreuses compétences, mais elles ne disposent pas toujours de moyens financiers et de capacités de gestion suffisants.

Iles de Paix apporte donc aux communes des cofinancements leur permettant de répondre aux priorités de leurs populations, tout en soutenant une amélioration de la gouvernance locale, tant au niveau des autorités qu'à celui des collectivités civiles.

**Burkina Faso** – En 2009, la mise en œuvre de la décentralisation s'est poursuivie. L'État a transféré aux communes la responsabilité de gestion dans cinq domaines supplémentaires : la petite enfance, l'enseignement primaire et l'alphabétisation ; la santé ; les sports et loisirs ; la culture et le tourisme ; la jeunesse et l'emploi.

La crise alimentaire de la fin de l'année 2008 a poussé l'État à relancer la production nationale de riz. Cela s'est traduit par la vente à prix subventionnés de semences et d'engrais et un engagement à l'achat des récoltes afin de reconstituer les stocks nationaux de sécurité alimentaire.

**Bénin** – La sécurité alimentaire préoccupe aussi le gouvernement béninois. Celui-ci a lancé en 2009 un programme soutenant notamment une mécanisation de l'agriculture et un retour des jeunes au travail de la terre.

À Toucountouna, Iles de Paix a appuyé la nouvelle équipe municipale, élue en 2008, dans la définition de son prochain plan de développement. Un contrat de collaboration a été conclu avec la Mairie.

**Mali** – L'année 2009 a été marquée par l'organisation d'élections communales très ouvertes. De nombreuses majorités sortantes n'ont pas été reconduites. Dans la commune partenaire de Bénéna, Iles de Paix a entamé sa collaboration avec une nouvelle équipe municipale.

Sur le plan de la sécurité alimentaire, on a enregistré une bonne production agricole. Les marchés ont été bien approvisionnés en denrées alimentaires et à des prix accessibles. À noter toutefois une source d'inquiétude : la volonté du gouvernement de concéder à des opérateurs étrangers de vastes superficies agricoles, notamment 300 000 hectares dans la zone irriguée gérée par l'Office du Niger.

# Tensobentenga - Yargo

Ces deux communes, situées dans la province du Kouritenga (est du Burkina Faso), comptent près de 38 000 habitants. En 2009, l'appui d'Iles de Paix a surtout porté sur le développement des cultures traditionnelles et du maraîchage.

Dans cette zone où l'élevage est une activité très importante, Iles de Paix avait déjà aménagé deux retenues d'eau pour assurer au bétail des réserves d'eau permanentes. L'action se concentre aujourd'hui sur les activités agricoles dont les rendements demeurent relativement faibles. Objectif : que les ménages paysans puissent couvrir leurs besoins alimentaires et dégager des surplus commercialisables pour améliorer leurs conditions de vie. Cela nécessite une augmentation de la productivité et une diversification des cultures.

## Une agriculture plus efficace

Depuis 2006, Iles de Paix développe un programme de mise en place de fermes dites agro-écologiques. Ce sont des petites exploitations d'un hectare sur lesquelles on combine plusieurs techniques d'agroforesterie pour accroître les rendements des céréales traditionnelles (sorgho et maïs) : pratiques de culture améliorées, recours à la fumure organique, aux engrais verts et à des semences de qualité, association culture-élevage, etc.

Les techniques mises en œuvre sont simples et aisément appropriables. Les producteurs bénéficient d'un encadrement rapproché et de formations techniques : restauration des sols, fertilisation, techniques de culture adaptées aux milieux dégradés. Il est intéressant de constater que certains paysans mettent en pratique ces nouvelles techniques en dehors de leur ferme agro-écologique. Il y a donc manifestement un effet d'essaimage.

Ce programme rencontre un grand intérêt. Entamé en 2006 avec 10 producteurs, il s'est étoffé : 40 nouvelles fermes installées en 2009 pour un total de 106. Et ce n'est pas fini : des ateliers d'information et de programmation ont rassemblé plus de 380 personnes et permis de sélectionner 40 futurs agro-agriculteurs.

Par ailleurs, Iles de Paix favorise dans les deux communes le développement et la professionnalisation du maraîchage, une activité qui peut offrir aux familles de précieux revenus monétaires.

## Accès à l'eau et à l'éducation

Iles de Paix est aussi très impliqué dans l'amélioration des services collectifs, en partenariat avec les autorités communales. Cela se traduit en particulier par la construction et/ou la réhabilitation d'écoles et de logements pour les enseignants. Deux nouvelles écoles primaires villageoises\* ont été construites en 2009, permettant la scolarisation de 178 enfants, ainsi que trois logements de maître.

L'accès à l'eau potable est une autre préoccupation majeure. Entre 2003 et 2008, Iles de Paix a réalisé dans la zone 11 puits et 20 forages. Cinq forages supplémentaires ont été installés en 2009 au profit de communautés résidant dans des quartiers très excentrés. Des comités de gestion ont été formés pour assurer la bonne maintenance de ces installations.

## Gouvernance locale

La décentralisation, instaurée en 2006, confie aux autorités communales des responsabilités croissantes. Iles de Paix apporte son concours à cette évolution. En 2009, deux formations ont été organisées : l'une sur les techniques de mobilisation des ressources locales (taxation), l'autre ayant trait à la collaboration entre les conseils municipaux et les conseils villageois de développement.

(\*) Chaque école comprend trois classes, un bureau administratif, un magasin de stockage, un bloc de latrines. Les classes sont équipées de tables-bancs destinés aux écoliers.

*Développer et améliorer la commercialisation des légumes.*



## Le maraîchage se professionnalise

Entre 2003 et 2008, Iles de Paix avait soutenu l'aménagement de 9 périmètres maraîchers (clôtures, puits ou forages). Cela représente un peu plus de 6 ha que cultivent 110 exploitants. En 2009, l'accent a été mis sur l'aspect vente de la production : 30 maraîchers ont été formés par un spécialiste aux techniques de commercialisation, afin de tirer un meilleur profit de leur travail. Suite à cette formation, partagée avec l'ensemble de leurs collègues, un groupe de producteurs a mené une enquête sur les prix de la pomme de terre sur deux marchés avoisinants. Par ailleurs, Iles de Paix a encouragé une première expérience de maraîchage sur une plaine rizicole (en contre-saison, après la récolte du riz) : huit producteurs, une superficie de 2 500 m<sup>2</sup>, installation de deux forages. L'initiative semble modeste, mais, vu ses premiers résultats, elle est appelée à faire école et à assurer une meilleure mise en valeur d'une plaine agricole qui pourrait être plus et mieux exploitée.

# Yamba

## > BURKINA FASO

Dans cette commune de 25 000 habitants (province du Gourma, est du Burkina Faso), Iles de Paix promeut l'aménagement de bas-fonds (cuvettes) pour la pratique de la riziculture irriguée. Ce programme intéresse et mobilise aujourd'hui plusieurs centaines de ménages.



Deux forages ont été réalisés en 2009, sur des sites qui accueilleront de nouvelles écoles.

L'année 2008 avait été marquée par l'achèvement de la retenue d'eau de Sougoudou, un aménagement à vocation pastorale (abreuvement du bétail), puis par la destruction de sa digue, emportée par une crue exceptionnelle. Cet ouvrage put être réhabilité avant la saison des pluies 2009. Il est à nouveau opérationnel.

### Le riz, simplement

En 2009, la riziculture irriguée fut à nouveau bien pratiquée dans la commune. De nouveaux aménagements simplifiés de bas-fonds ont été réalisés. Il s'agit de l'installation de diguettes en terre compactée ou en pierres sur des zones de faible pente qui sont parcourues par un cours d'eau en saison des pluies. Elles ont été préalablement débroussaillées et planées. Les paysans peuvent assumer la réalisation de tels aménagements.

Entre 2004 et 2008, un peu plus de 13 ha avaient été aménagés dans 8 villages. Près de 12 ha supplémentaires l'ont été en 2009 : quatre sites exploités par 236 ménages. Au total, l'appui d'Iles de Paix a donc permis la mise en valeur de 25 ha auxquels il faut ajouter 5 ha d'extensions spontanées. Les rendements sont bons et incitent des producteurs « indépendants » à se lancer dans l'aventure. Le suivi-évaluation de cette activité a permis de préciser les rendements obtenus : de 2,7 à 3,7 tonnes à l'hectare.

À noter, parmi les autres soutiens aux activités de production, celui accordé depuis 2005 à l'apiculture (formations et équipement). Une douzaine d'apiculteurs ont produit et vendu en 2009 environ 430 kilos de miel à une coopérative locale de transformation et de commercialisation.

### Services de base

Le programme « eau potable » s'est traduit entre 2002 et 2008 par la réalisation de trois puits et 42 forages dans des villages et quartiers très mal approvisionnés, la formation d'artisans réparateurs de pompes et de comités de gestion des points d'eau.

En 2009, deux nouveaux forages ont été effectués sur des sites qui accueilleront de nouvelles écoles primaires.

Côté constructions scolaires, justement, un complexe de trois classes a été achevé en 2009 et le chantier d'un second entamé. À noter aussi, la réalisation de trois logements de maître.

### Gestion locale

Plusieurs formations ont été dispensées aux représentants des autorités locales : conseillers communaux et responsables de conseils villageois de développement, notamment sur le thème de la collaboration entre ces deux organes essentiels du développement local.

Un appui-formation a par ailleurs été apporté à la rédactrice chargée de la mise en forme des projets engagés par la municipalité.

## Fréquentation scolaire : Nette tendance à la hausse

L'action d'Iles de Paix en faveur des écoles constitue un soutien direct aux communes, qui ont été investies dans ce domaine des responsabilités accrues. En ce qui concerne les constructions, Iles de Paix n'apporte qu'un financement partiel, la commune et/ou les villages concernés devant apporter leur quote-part.

La disponibilité de nouvelles constructions scolaires débouche immédiatement sur une augmentation du taux de scolarisation. À Yamba, le nombre d'enfants scolarisés est passé de 1 364 à 2 010 entre 2007 et 2009, dont presque 50 % de filles. Cette tendance lourde accrédite les activités de sensibilisation sur la scolarisation menées depuis plusieurs années par Iles de Paix. En 2009, des séances de théâtre interactif sur ce thème ont été proposées dans 8 villages.

Un nouveau bloc de trois classes : la scolarisation au village.



# Diapangou

Cette commune, située dans la province du Gourma, compte 25 000 habitants. Points forts de l'intervention d'Iles de Paix en 2009: les premiers pas de la riziculture irriguée et la construction de deux nouvelles écoles.

**D**iapangou bénéficie du dynamisme de son maire qui a pu intéresser plusieurs opérateurs de développement. Iles de Paix y fonctionne donc en synergie avec d'autres intervenants, toujours en stimulant une responsabilisation de ses partenaires.

## Riziculture : les premiers pas

La riziculture irriguée, via les aménagements simplifiés de bas-fonds, a débuté en 2009. Une expérience a été engagée dans deux villages par 26 producteurs (dont 8 femmes) sur une superficie de 2,5 ha, soit la moitié de la superficie initialement programmée. Certains villageois se sont désistés, impressionnés par la nouveauté de l'activité et le volume annoncé des investissements nécessaires (notamment en travail). Le bilan de cette activité reste cependant positif. Les rendements obtenus sont très bons et on a déjà pu observer des extensions spontanées sur 0,6 ha.

La riziculture irriguée à partir d'une retenue d'eau sur une superficie de 22 ha devait aussi être à l'ordre du jour. La rupture de la digue de Panpangou (2008) en a décidé autrement (voir encadré).

Parmi des autres appuis aux activités productives, il faut citer ceux apportés à l'apiculture (une cinquantaine de personnes, pour une production commercialisée de 1 700 kilos) et à l'embouche ovine (37 éleveurs).

## Chantiers scolaires

Deux nouvelles écoles primaires, quatre logements de maître et un bloc de sanitaires: tel est le bilan des investissements scolaires finalisés en 2009.

Il faut y ajouter l'électrification de huit classes du lycée de Diapangou. Cette réalisation permet d'organiser des cours du soir et donc d'augmenter le nombre d'élèves admis dans un établissement qui était manifestement saturé.

Autre volet abordé au niveau des services collectifs: l'accès à l'eau potable. Iles de Paix a réalisé dans la commune, entre 2003 et 2008, pas moins de 19 forages.

De quoi couvrir aujourd'hui les besoins de l'ensemble de la population. En 2009, le travail s'est concentré sur la gestion de ces points d'eau: atelier d'échange d'expériences entre les différents comités locaux, formation à la gestion des fonds d'entretien, formation complémentaire pour des artisans réparateurs de pompes.

## Bonne gouvernance

Des formations ont été organisées au profit des conseils villageois de développement: rôles et attributions, relations avec les conseils communaux, gestion des barrages, réforme du secteur de l'eau. Cette initiative a touché près de 500 personnes.

À noter également, l'organisation d'un atelier d'information sur le transfert, dans le cadre de la décentralisation, de nouvelles compétences et ressources aux collectivités locales, notamment dans les domaines de l'éducation et de la santé.

Sur la plaine de Panpangou...



## Faute de retenue, avec les moyens du bord

**T**out comme à Sougoudou (Yamba), la retenue de Panpangou n'a pas résisté aux grandes crues de juillet 2008. Cette dernière devait permettre l'irrigation d'un périmètre à vocation mixte, rizicole et maraîchère, pour environ 380 exploitants.

Des études techniques en vue de la réhabilitation de la digue ont été menées en 2009. Elles seront complétées en 2010 par une étude actualisée de rentabilité économique de cet aménagement. Elle devrait mener à sa réhabilitation en 2011.

Comme l'année précédente, un certain nombre d'agriculteurs ont cependant décidé d'exploiter le site et de cultiver sur leurs parcelles du riz pluvial à cycle court. Une soixantaine de parcelles ont ainsi pu être mises en valeur. Ce maintien de la riziculture pluviale sur le périmètre témoigne de l'intérêt des producteurs pour ces nouvelles cultures. Dans cette zone, on cultive traditionnellement le mil, le maïs ou le sorgho.

# Toucountouna

Située dans le département de l'Atacora (nord du pays), la commune de Toucountouna compte près de 39 000 habitants. Dans cette zone traditionnellement réservée au coton, Iles de Paix soutient le développement de cultures vivrières.

*Les producteurs de maïs les moins performants ont bénéficié d'un suivi rapproché.*



## Culture du maïs : augmenter les rendements

**E**n marge de sa collaboration avec l'UCPM, Iles de Paix soutient directement les producteurs de maïs dans un certain nombre de villages. En 2009, ces appuis se sont concentrés sur les agriculteurs dont les rendements étaient particulièrement faibles (moins de 1 tonne à l'ha). Principales activités : la réalisation de 20 fosses à compost et formation aux techniques de fumure organique, l'expérimentation de la production et de l'utilisation d'engrais verts (légumineuses cultivées en association avec le maïs) et la constitution de comités locaux de lutte contre les feux de brousse (ils sont fréquents dans la zone et ravagent les cultures). Par ailleurs, pour une meilleure conservation des récoltes, une quinzaine de plateformes en béton ont été construites. Elles protègent la superstructure des greniers traditionnels qu'elles accueillent des remontées d'humidité et des attaques de termites.

C'est à la demande d'une union d'agriculteurs qui souhaitait diversifier la production locale et remettre en valeur les cultures vivrières qu'Iles de Paix s'est implanté dans la commune de Toucountouna. L'appui a rapidement porté sur la mise en place d'une filière maïs : production, transformation et commercialisation. Il s'agissait de mieux assurer la sécurité alimentaire des familles paysannes, trop soumises aux aléas du marché du coton.

Par ailleurs, dans le village de Tchakalakou, l'aménagement d'une retenue d'eau et d'un périmètre irrigué attenant a permis de développer la riziculture irriguée et de nouvelles activités de maraîchage.

### Appuis agricoles

L'appui à la filière maïs se poursuit en partenariat avec une organisation d'agriculteurs, l'Union communale des producteurs de maïs (UCPM). Il évoluera vers une collaboration directe avec un certain nombre de villages (voir encadré).

En 2009, les activités menées via l'UCPM ont porté sur l'organisation d'une campagne de préfinancement d'engrais. Les fonds nécessaires sont donc avancés et récupérés après la vente de la récolte. Les producteurs ont bénéficié d'un accompagnement pour une amélioration de leurs techniques de culture. Une cinquantaine d'entre eux ont profité d'un suivi rapproché qui s'est traduit par une augmentation sensible de leurs rendements : de 1,8 tonne à 2,3 tonnes par ha entre 2008 et 2009.

Inauguré en 2006, le périmètre irrigué de Tchakalakou a été exploité en 2009 par 70 riziculteurs. Les rendements – une moyenne de 1,8 tonne à l'ha – se sont révélés assez moyens. Il faudra insister à l'avenir sur le recours à des semences de meilleure qualité et un plus grand respect des techniques de culture.

Le périmètre est également mis en valeur en contre-saison, après la récolte du riz, par des cultures maraîchères (43 ménages en 2009) et de maïs (27 agriculteurs).

Un petit groupe d'exploitants prend en charge les travaux d'entretien du périmètre. La commune a par ailleurs inscrit à son budget une somme réservée à l'entretien et à la réparation de cet aménagement, ce qui témoigne de l'intérêt qu'elle lui accorde.

### Appuis communaux

Iles de Paix cofinance depuis 2005 la réalisation d'infrastructures communales d'intérêt public. Cela s'est traduit entre 2005 et 2008 par la construction de sept écoles primaires pouvant accueillir près de 1 700 élèves. Les besoins de Toucountouna à cet égard sont aujourd'hui satisfaits.

L'effort porte actuellement sur la promotion de la scolarisation des enfants : séances de théâtre-forum sur ce sujet dans les villages et organisation d'une Journée d'excellence au cours de laquelle ont été primés les meilleures écoles et les élèves les plus méritants.

En 2009, un projet pilote de récolte des eaux de pluie en milieu scolaire a pu être finalisé : six citernes sont opérationnelles dans trois écoles. Des comités de gestion ont été mis en place. Ils ont suivi une formation sur les règles sanitaires et d'hygiène.

Iles de Paix souhaite aussi appuyer la municipalité en matière de gouvernance. C'est ainsi que notre équipe participera à l'élaboration du nouveau plan communal de développement pour les prochaines années.

*Maraîchage de contre-saison sur le périmètre de Tchakalakou.*



# Bénéna

*Le tout nouveau marché de Bénéna.*



La commune de Bénéna (environ 15 000 habitants) est située dans l'entité administrative du cercle de Tominian (sud-est du pays). Les problèmes majeurs y sont une sécurité alimentaire précaire et la rareté de l'eau.

La mise en service du nouveau marché central a été le principal chantier de l'année. Ce marché, qui est un des plus importants de la région, ne disposait que d'infrastructures précaires. Les conditions de salubrité y étaient très mauvaises.

Le nouveau marché a été inauguré en décembre. Il est composé de 6 boutiques, 4 magasins, 26 hangars marchands, d'une boucherie, d'une aire d'abattage et d'un hangar pour la vente de volailles. C'est donc une réalisation importante, dont les frais de fonctionnement seront couverts par le paiement de loyers et redevances. Un comité de gestion a été mis en place : contrôle, assainissement et perception des loyers. Une campagne radio de sensibilisation sur le thème de la salubrité fut également organisée.

## Soutien à l'économie rurale

Iles de Paix assure à Bénéna divers appuis aux activités productives. La faible fertilité des sols nuit aux rendements céréaliers. Le recours au compost peut pallier ce problème. Un programme a été engagé en 2009 avec une vingtaine de producteurs : techniques de compostage et réalisation d'une vingtaine de fosses fumières.

Une meilleure maîtrise de l'eau doit permettre la mise en valeur de plusieurs bas-fonds (cuvettes) par des cultures vivrières traditionnelles, de la riziculture et/ou du maraîchage. Plusieurs sites ont été identifiés. Les premiers aménagements seront réalisés en 2010.

L'appui au maraîchage s'est traduit en 2009 par l'installation (clôtures, puits ou forages) de quatre sites pour une superficie totale de 3,7 ha et des formations aux techniques de culture.

Deux actions en faveur de l'élevage sont à signaler : la poursuite d'un ambitieux programme d'amélioration des élevages de volailles (plus d'une centaine de femmes concernées) et la mise en route du chantier de construction d'un parc à vaccination pour le gros bétail (à finaliser en 2010).

Depuis 2007, Iles de Paix favorise une professionnalisation de l'apiculture (une activité traditionnelle) : cofinancement de ruches, de combinaisons de protection et de matériel de récolte. Cinq nouveaux apiculteurs ont bénéficié de cet appui en 2009. Le développement de cette activité a permis la création par un groupe de femmes d'une petite entreprise coopérative de transformation et de commercialisation du miel. Soutiens 2009 : construction d'un local de travail, encadrement pour l'obtention d'une reconnaissance officielle et formation aux techniques de transformation du miel et de ses sous-produits.

## Le dossier de l'eau potable

Une étude réalisée en 2007 a permis de préciser que la commune avait besoin d'une vingtaine de forages (nouvelles réalisations ou réhabilitations). Débuté en 2008, le projet eau potable s'est poursuivi en 2009, avec 6 nouveaux forages et 2 réhabilitations. Parallèlement, les villages bénéficiaires ont installé des comités de gestion et de maintenance.

Un atelier sur la réforme du système de gestion des infrastructures d'approvisionnement en eau potable a rassemblé tous les acteurs concernés : élus municipaux, délégués villageois et artisans réparateurs de pompes.

## Fangasso : préparation d'un 2<sup>e</sup> partenariat

Un deuxième partenariat sera conclu en 2010 avec Fangasso, une autre commune du cercle de Tominian. C'est la plus grosse entité de la zone : elle compte un peu plus de 20 000 habitants répartis dans une quarantaine de villages. Comme Bénéna, Fangasso connaît une situation chronique d'insécurité alimentaire, ce qui explique un fort exode de ses populations. L'intervention d'Iles de Paix commencera par une étude de la situation socio-économique de la commune (pour bien connaître ses problèmes mais aussi ses potentialités) et l'organisation avec les autorités et la population d'ateliers d'identification de projets prioritaires.

# ➤ AMÉRIQUE LATINE



## Équateur et Pérou



### Iles de Paix en Amérique latine

- 2 antennes régionales : Riobamba (Équateur) et Huánuco (Pérou)
- 4 partenariats : 2 en Équateur et 2 au Pérou
- 56 500 bénéficiaires

L'association agit aussi aux côtés des municipalités pour améliorer les services et les infrastructures collectives : appui aux écoles, centres de santé, aménagements de pistes rurales, etc.

Iles de Paix soutient également les dynamiques locales de développement dans un contexte où les organisations locales, qu'elles soient professionnelles, communautaires, féminines, etc., sont très actives.

**Équateur** – Les élections générales d'avril 2009 ont conforté la position du président Rafael Correa, réélu pour quatre ans. Il dispose, avec ses alliés, d'une confortable majorité parlementaire pour faire aboutir une politique qui se veut résolument sociale, participative, respectueuse des droits des peuples indigènes et ayant de forts accents environnementaux.

On a pu cependant noter des tensions entre le gouvernement et certaines organisations sociales, parmi lesquelles la Confédération des nations et des peuples indigènes d'Équateur. Sont notamment contestées des concessions accordées à des investisseurs privés étrangers pour l'exploitation minière et/ou pétrolière.

Dans les deux entités où intervient Iles de Paix, les élections ont débouché sur l'installation de nouvelles équipes municipales.

**Pérou** – Le Pérou a connu quelques tensions assez semblables à celles observées en Équateur. En cause, la contestation de concessions minières et pétrolières accordées par le gouvernement sur des territoires que des communautés amazoniennes considèrent comme leur appartenant.

Après une période très agitée, les décrets autorisant de telles concessions ont été abrogés.

On a aussi noté en 2009 une résurgence, dans le sud du pays, des actions de guérilla du mouvement du Sentier lumineux, qui avait défrayé la chronique dans les années 1980. Dans la région où intervient Iles de Paix, le contexte de crise économique a perturbé la mise en œuvre de certains projets municipaux. Le gouvernement a dû procéder à des coupes sombres dans les budgets alloués aux collectivités locales. C'est ainsi que la réhabilitation d'une piste rurale a dû être postposée et ne sera finalement réalisée qu'en 2010.

# Chillanes

La paroisse de Chillanes (province de Bolivar) compte un peu plus de 14 000 habitants. En 2009, Iles de Paix y a, entre autres, consolidé deux filières agropastorales concernant plusieurs centaines de familles: la culture des mûres et la production laitière.

Dans l'approche d'Iles de Paix en Équateur, la formation de techniciens paysans a constitué le fondement de la durabilité des acquis. Cette formation profite directement à l'ensemble des communautés au sein desquelles les techniciens diffusent et vulgarisent des pratiques productives améliorées (agriculture, élevage, irrigation, etc.).

## Amélioration du revenu paysan

L'élevage bovin constitue, par rapport aux cultures, une activité secondaire, mais possédant un bon potentiel de progression et de professionnalisation. Depuis 2003, Iles de Paix appuie la constitution d'une filière laitière intégrée: amélioration de la nutrition et du suivi vétérinaire des animaux, amélioration génétique et production de fourrage. En 2009, ce programme a touché 86 familles supplémentaires (80 familles antérieurement). Sur le plan de la commercialisation, une étude de marché a été réalisée pour améliorer le circuit de vente du lait et du fromage frais.

*Des formations dont la qualité est reconnue.*



La production de mûres est une des principales sources de revenus pour de nombreux paysans. Iles de Paix soutient le développement et l'amélioration de cette activité depuis 2003, notamment par des formations techniques qui ont permis d'améliorer sensiblement les rendements. 183 familles ont intégré ce programme en 2009, portant le nombre total des familles impliquées à plus de 450.

Au programme: des ateliers sur les techniques de culture et de récolte, des visites de terrain et la mise en place d'une corporation des producteurs pour rationaliser et rentabiliser la commercialisation.

Il y a une forte demande des communautés rurales en matière d'irrigation des cultures. Iles de Paix appuie leurs démarches administratives (autorisation d'exploiter des sources d'altitude), organisation des futurs comités de gestion, études socio-économiques et techniques, etc.

Un système d'irrigation a été finalisé en 2009 dans la communauté de Matapalo. Il permet l'irrigation de 60 ha de cultures. Les études de deux autres systèmes ont été réalisées.

## Éducation et accès à l'eau

Iles de Paix s'est associé à une initiative gouvernementale de promotion des droits de l'enfance et de l'adolescence. Cette action vise non seulement les écoliers, mais aussi l'ensemble de la population par la diffusion d'un code de l'enfance et de l'adolescence et par des actions de sensibilisation.

En milieu scolaire, Iles de Paix a par ailleurs poursuivi la diffusion des techniques de psychomotricité et d'apprentissage de la lecture (formation de 100 professeurs et distribution de kits de matériels didactiques).

Enfin, deux nouveaux réfectoires scolaires ont été construits dans le cadre d'un programme gouvernemental visant à améliorer l'alimentation des enfants dans le cadre scolaire.

Dans de nombreuses communautés, l'accès à l'eau potable (via des systèmes alimentés par des sources d'altitude) est très précaire. En 2009, un tel système a été réhabilité dans une communauté au profit de 80 familles.

## Gestion locale et environnement

Comme partout ailleurs, Iles de Paix participe au renforcement des associations locales, économiques ou sociocommunautaires. Cela s'est traduit en 2009 par la formation de leaders locaux (droits communautaires et gestion), par l'aide à la structuration des organisations et par l'appui à la formation de cinq associations féminines via la mise en place de fonds de crédit solidaires.

Une autre priorité d'Iles de Paix à Chillanes concerne l'amélioration de la gestion de l'environnement: reforestation, protection de sources et production d'un guide en éducation environnementale destiné aux écoles primaires.

## Des formations certifiées

Plus de 70 techniciens paysans formés entre 2003 et 2008, 54 de plus en 2009, avec cette fois près de 50% de femmes. Dans le cadre de leur formation, les nouveaux techniciens paysans, conseillés par leurs aînés, ont mis en place des fermes agro-écologiques. Il est important de signaler que ces formations sont aujourd'hui reconnues par le ministère de l'Éducation qui certifie leurs diplômes. Nouvelle reconnaissance publique en 2009: la Direction provinciale de l'Éducation a inscrit à la formation 23 de ses éducateurs populaires. Cela donne au programme formatif d'Iles de Paix une légitimité institutionnelle supplémentaire.

Dans la province voisine du Chimborazo (partenariat de Pallatanga, page 12), les services de l'agriculture ont décidé de proposer dans toute la province des formations de techniciens paysans calquées sur celles d'Iles de Paix qui sera chargé de former les futurs formateurs de ces cursus. Voilà qui augure d'une bonne perspective de prolongement dans la durée du travail réalisé jusqu'à présent en Équateur.

# > ÉQUATEUR

## Pallatanga

Ce canton de la province du Chimborazo compte environ 11 000 habitants. À noter, en 2009, l'appui à une nouvelle filière productive, celle du haricot.

*Faire de la culture du haricot une filière productive rentable.*



### Une filière haricot

L'appui à cette filière a débuté en 2008 par la structuration de six groupements de producteurs et la constitution d'une banque de semences sélectionnées (75 quintaux). En 2009, 103 producteurs ont participé au projet et exploité une superficie de 100 ha. Ils ont suivi des formations en techniques de sélection de semences, en commercialisation et en comptabilité. Dix-huit silos en métal ont été installés pour le stockage et la conservation de semences de qualité. Ils permettent aussi de différer la commercialisation pour obtenir des prix plus rémunérateurs. Des contacts ont été pris pour que les producteurs puissent participer à l'appel d'offre d'achat public de haricots organisé par le ministère de l'Inclusion économique et sociale dans le cadre de son programme d'aide alimentaire aux plus démunis.

Cinquante-six nouveaux técnicos campesinos (TC) ont été formés en 2009. Ils s'ajoutent aux 82 ayant suivi la formation entre 2005 et 2008. Ils provenaient de 21 communautés rurales, ce qui permettra une bonne diffusion des savoirs acquis.

À noter : de nombreux TC sont aujourd'hui dans leurs communautés des personnes ressources et des leaders locaux. À Pallatanga, deux d'entre eux ont été élus conseillers lors des élections municipales d'avril 2009.

### Productions améliorées

Comme à Chillanes, les appuis se sont concentrés sur l'irrigation des cultures, les filières lait et mûres.

Une étude de faisabilité d'un système d'irrigation a été réalisée dans la communauté de Jaluvi. Elle a conclu à un coût excessif à l'hectare et par usager, d'où la décision de ne pas le financer. Cette étude n'a cependant pas été inutile car la communauté a pu la faire valoir auprès de l'Institut national de l'irrigation et obtenir le financement nécessaire.

L'appui à la filière lait s'est poursuivi auprès de 240 éleveurs. La superficie des cultures fourragères a été portée de 240 à 266 ha et on note une bonne appropriation de l'activité d'insémination artificielle.

Côté commercialisation, une étude de marché a conclu que la création d'un centre de récolte n'était pas rentable. Des contacts ont dès lors été pris pour mettre en place une stratégie de vente associative du lait, comprenant un plan de formation en administration et gestion d'entreprise.

L'action en faveur de la filière mûres a porté en 2009 sur la consolidation des acquis techniques et commerciaux des années précédentes. L'accompagnement se poursuit actuellement auprès de 134 producteurs : dix communautés concernées, 22 ha installés, formations à des pratiques améliorées de culture et de récolte, etc. Une étude de marché a été menée pour identifier de nouvelles pistes de commercialisation. Elle débouchera en 2010 sur la mise en place d'une stratégie de commerce associatif.

Inauguré en 2008, le programme d'appui à la production du haricot a pris toute son ampleur en 2009 (lire encadré).

### Éducation, eau potable et désenclavement

Comme à Chillanes, Iles de Paix a pleinement participé aux efforts de renforcement de la citoyenneté et de l'exercice des droits de l'enfance et de l'adolescence. On peut citer à cet égard les réalisations suivantes : diffusion du code de l'enfance et de l'adolescence dans les écoles, formation de 16 organes de médiation communautaire, diffusion d'un spectacle de marionnettes, etc.

Au niveau strictement scolaire, la diffusion des techniques de psychomotricité a été poursuivie (formation de 28 professeurs) et un nouveau réfectoire scolaire a été construit.

Le programme eau potable s'est enrichi de la réhabilitation d'un système communautaire, avec mise en place et formation d'un comité de gestion.

De nombreuses communautés andines ne disposent pas encore de bonnes voies de communication. C'est un problème à la fois économique et social. En 2009, Iles de Paix a collaboré avec la municipalité et plusieurs communautés à la réhabilitation d'une piste de 9 km utilisée par près de 400 familles.

### Dynamique locale et gestion environnementale

Le renforcement des dynamiques locales s'est concrétisé par des appuis aux organisations communautaires : légalisation, élaboration de plans communautaires, ateliers de formation en planification, gestion et défense des droits citoyens.

Iles de Paix appuie aussi des groupements féminins pour la mise en place de fonds de microcrédit solidaire.

En matière d'amélioration de la gestion environnementale, Iles de Paix s'est engagé sur deux fronts : l'éducation à l'environnement, d'une part, et des pratiques de conservation des sols et des sources, d'autre part. Ce projet touche l'ensemble du canton et mobilise fortement la municipalité. Points forts 2009 : la formation de professeurs sur la thématique environnementale et l'élaboration d'un cycle de travail pour les élèves de primaire ; la conservation des sols par la plantation de 23 000 plants et la protection de 6 sources d'altitude, notamment celles alimentant les systèmes d'irrigation et d'eau potable.

# Molino

À Molino, district de 12 900 habitants (département de Huánuco), Iles de Paix a engagé en 2009 ses premiers appuis de terrain après une année 2008 essentiellement consacrée à des études préliminaires.

Comme en Équateur, la formation de techniciens paysans constituera le fondement des interventions d'Iles de Paix. Après adaptation du matériel didactique mis au point en Équateur, quatre premiers ateliers ont pu être organisés en fin d'année pour 22 personnes (9 en agriculture et 13 en élevage). À noter que d'ores et déjà, la Direction régionale de l'éducation reconnaît ce programme de formation et s'est engagée à certifier ses diplômés.

## Appuis à la production

La grenadille (fruit de la passion) poussait de manière sauvage, les paysans n'étant pas conscients de sa valeur commerciale. Cinquante-cinq parcelles familiales ont été améliorées grâce à un encadrement technique des producteurs. Cette expérience pilote a été financée à 45 % par Iles de Paix.

Autre activité de la zone ayant aussi un fort potentiel de progression : l'élevage d'ovins et de bovins. Soixante-cinq moutons reproducteurs de race améliorée ont été introduits dans la zone, au profit d'autant de familles, et vingt éleveurs de bovins ont entamé une formation technique.

L'irrigation peut être un atout majeur. L'étude d'un projet d'installation d'une retenue d'eau (potentiel d'irrigation de 250 ha) a été réalisée.

## Services au public

Le désenclavement constitue une priorité pour certaines communautés très isolées. Le projet de réhabilitation d'une piste rurale, en association avec la municipalité, est au programme. L'étude technique a pu être effectuée et les travaux devraient être réalisés en 2010.

La collaboration avec la municipalité portera également sur les équipements sociocommunautaires. Iles de Paix a ainsi équipé en 2009 un nouveau poste de santé dans le village de Jilaula.



Grenadilles : l'étape essentielle de la taille.

## Gestion locale

Au Pérou, la décentralisation favorise la participation des citoyens à l'élaboration des budgets des collectivités locales. Ils peuvent par exemple présenter et défendre leurs projets communautaires. Cependant, faute d'information et de capacité d'en tirer parti, bien des gens ne profitent pas de cette opportunité. Iles de Paix s'est dès lors investi dans un programme d'information sur les mécanismes du budget participatif. Des spots ont été diffusés sur les radios locales et une équipe de cinq jeunes reporters a été constituée pour assurer le suivi des activités de ce budget participatif.

Par ailleurs, des leaders locaux ont été formés à l'élaboration de plans de développement communautaire. Cette formation a débouché sur la présentation et l'approbation de 11 de ces plans.

*Le développement, c'est vraiment l'affaire des gens.*



## Santa Maria del Valle : la passe de deux

Un deuxième partenariat péruvien s'est ouvert en 2009 à Santa Maria del Valle, un district de 18 400 habitants situé à une douzaine de kilomètres de Molino. L'année a été marquée par la réalisation d'une étude diagnostique du district, la mise en place d'une équipe d'appui et l'élaboration avec la population d'un programme et d'une stratégie de développement. Dans le domaine productif, quatre axes d'appui ont été identifiés : amélioration de la culture de la grenadille et de l'élevage de cochons d'Inde, production de semences certifiées de haricots et de pommes de terre.

En matière d'irrigation, un accord a été conclu avec la municipalité et une organisation péruvienne d'appui pour l'aménagement d'un canal d'irrigation : dernières études bouclées en 2009 pour une réalisation des travaux en 2010.

En ce qui concerne le volet « cadre de vie », une première collaboration avec la municipalité a porté sur la construction d'une maison de repos prénatal et un programme d'assainissement dans trois centres scolaires est envisagé. Iles de Paix s'investira en outre dans une amélioration de la gestion locale, notamment par des actions en vue de favoriser le mécanisme d'élaboration du budget participatif du district, tout comme à Molino.

# Éducation au développement

> BELGIQUE

Iles de Paix décline l'éducation au développement dans une panoplie d'outils pédagogiques, d'interventions, d'interpellations. Objectif de cette démarche: informer et sensibiliser nos concitoyens aux réalités des pays en développement et de la coopération internationale. Au-delà, permettre à chacun de fonder sur une réflexion critique une solidarité agissante.

Le programme éducatif est subsidié par la Direction générale de la coopération au développement (DGCD). Il s'ajuste par des actions et des outils spécifiques aux différents publics auxquels il s'adresse. Les interventions d'Iles de Paix sont surtout ciblées sur les enfants et les jeunes dans les différentes étapes de leur parcours scolaire et de leur engagement au sein de mouvements de jeunesse. Elles sont complétées par des actions d'information et de sensibilisation destinées au grand public.

## Enseignement maternel

Iles de Paix concentre son action à destination des élèves de l'enseignement maternel sur la production d'outils pédagogiques. Des animations en classe ne sont assurées qu'à la demande des ensei-

gnants. À cet âge, en effet, l'intervention de personnes que les enfants ne connaissent pas ne semble pas le moyen le plus efficace pour atteindre nos objectifs.

En 2009, trois nouveaux outils pédagogiques ont été produits: *Dieudonné et Malaria* (Burundi), *Le voyage de Biiga* (Burkina Faso) et *Houdini en Haïti* permettent de découvrir la vie quotidienne d'un enfant du Sud à travers une série de photos et une histoire qui les inscrit dans leur contexte particulier. Un dossier destiné à l'enseignant propose des informations, des pistes d'exploitation pédagogique, des activités et des jeux.

Dans cette série, deux nouvelles productions seront finalisées en 2010, portant sur le Pérou et le Laos.

Le dispositif d'Iles de Paix pour l'enseignement maternel a fait l'objet en 2009 d'une évaluation externe menée par plusieurs inspectrices de ce cycle. Elle a mis en exergue la qualité de nos outils et propositions, tout en formulant quelques recommandations pour améliorer des productions ultérieures.

## Enseignement primaire

Dans l'enseignement primaire, l'équipe éducation d'Iles de Paix assure en revanche de très nombreuses animations dans les classes: en 2009, 405 séances ont touché 11 442 élèves.

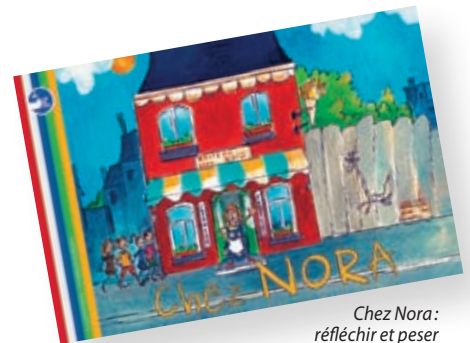
Ces interventions sont souples et peuvent prendre des formes très variables, en fonction des demandes des enseignants ou des écoles.

Ces animations feront l'objet en 2010 d'une évaluation externe indépendante.

Créé en 2008, le spectacle de marionnettes *Zazie et Max*, sur la thématique du genre, a poursuivi sa «brillante» carrière scolaire. Il propose deux histoires qui touchent aux représentations qu'ont les enfants des rôles féminin et masculin.

Un dossier pédagogique permet aux enseignants d'approfondir ce thème.

La panoplie d'outils pédagogiques s'est enrichie du nouveau livret illustré *Chez Nora*. Il invite à aborder en classe la notion d'engagement envers les autres. L'histoire présentée fait apparaître les différentes étapes d'un engagement: de la découverte d'un problème à la mise en œuvre d'une réaction efficace. Un livret pédagogique est à la disposition des enseignants.



*Chez Nora: réfléchir et peser l'engagement.*

En matière de formation, les animateurs d'Iles de Paix ont participé à des réunions de concertation dans une quarantaine d'établissements scolaires.

## Enseignement secondaire

Comme chaque année, les animateurs d'Iles de Paix ont aussi été très présents dans les écoles secondaires: 365 animations touchant 143 604 élèves. Il s'agit le plus souvent d'interventions dans le cadre d'un cours confessionnel ou de géographie.

On notera qu'Iles de Paix a conseillé la communauté éducative de l'Institut Sainte-Marie de Huy pour la programmation d'activités destinées à émailler une année 2008-2009 placée sous le signe de la solidarité internationale.

Le Collège Saint-Michel d'Etterbeek a également reçu un appui pour structurer une cellule Nord-Sud et établir un programme d'activités qui permette aux élèves qui en sont membres de découvrir la diversité des conditions de vie dans le monde.

Deux nouveaux outils pédagogiques ont été produits. *Conte le monde* est un recueil de planches bédé réalisées par des élèves des différentes écoles de bande dessinée de Belgique francophone. Ces



*Des dossiers de découverte pour les élèves de maternelle.*



La tradition orale traduite en bédés.

jeunes créateurs ont illustré des contes traditionnels du monde entier qui offrent aux élèves une ouverture à des préoccupations et des réflexions universellement partagées. Un dossier pédagogique soutient l'enseignant dans l'abord de la tradition orale.

*De la paix aux droits de l'homme et vice-versa* propose des textes de référence et des pistes de réflexion sur ces deux thématiques. Destiné au cycle supérieur de l'enseignement secondaire, cet ouvrage peut servir de base à des dissertations, exposés ou débats dans le cadre des cours de français, de morale ou de religion, de sciences humaines ou sociales.

Huit affiches portant chacune sur l'un des Objectifs du Millénaire pour le développement ont été éditées. Elles sont destinées à être distribuées et affichées de manière permanente dans des établissements scolaires qui souhaitent sensibiliser leurs élèves à l'ensemble des thématiques du développement économique et social.

Depuis plusieurs années, Isles de Paix propose à des groupes d'élèves en fin d'études secondaires des voyages de formation dans le Sud. C'est l'occasion pour des jeunes de se frotter à la réalité d'un pays en développement, de rencontrer ses habitants dans leur quotidien et de découvrir le travail de coopération.

En 2009, deux voyages de ce type ont été organisés. Des élèves des athénées de Binche et de Beaumont se sont rendus en Équateur et un groupe de l'Institut Notre-Dame de Jambes a découvert le Burkina Faso. Isles de Paix a par ailleurs participé à la préparation du périple que des élèves de l'Institut Saint-Julien d'Auderghem ont effectué au Burkina Faso.

Depuis 2008, Isles de Paix propose aux élèves des enseignements technique et professionnel des offres éducatives spécifiques. Un rapport relatif à l'éducation au développement dans ce contexte particulier est en voie de finalisation.

Un projet ambitieux a été mis sur les rails en 2009. *Nous, on se mouille!* est un outil pédagogique qui aborde les diverses thématiques liées à l'eau, au Nord comme au Sud. Le projet a été mené en collaboration avec l'ONG flamande PROTOS. Cet outil présentera la particularité d'offrir l'ensemble de ses éléments (fiches pédagogiques, manuel pour les enseignants, reportages vidéo, etc.) sur un site Internet qui lui sera dédié ([www.nousonsemouille.be](http://www.nousonsemouille.be)).

D'autres projets plus modestes ont été menés à bien, parmi lesquels une collaboration avec deux écoles pour la conception de dispositifs « publicitaires » de sensibilisation au développement.

### Mouvements de jeunesse

Isles de Paix a participé à différents événements organisés par les mouvements de jeunesse: la Journée des animateurs d'unité des Scouts; Santiano, le rassemblement fédéral des Guides; Na-Mur, une initiative de tous les mouvements de jeunesse pour commémorer la chute du Mur de Berlin; le Wood Scout Festival de Hotton.

À noter encore, la participation à une formation d'animateurs scouts et la rencontre de plusieurs groupes d'ainés (pionniers et guides horizons) qui avaient le projet d'un camp humanitaire.

### Grand public

Trois festivals musicaux furent au programme d'Isles de Paix en 2009: Couleur Café, le Jyva'zik de Nil-Saint-Vincent et le Pallatanga Festival de Louvain-la-Neuve.

Pour le Salon de l'Éducation de Namur, nous avons innové en proposant à d'autres ONG pratiquant l'éducation au développement de faire stand commun. Neuf ONG se sont finalement réunies pour présenter ensemble leurs outils pédagogiques. Isles de Paix a piloté l'édition d'un catalogue commun qui a été accueilli de manière très positive par les enseignants.

Isles de Paix a interpellé les étudiants de manière originale en distribuant, lors du Forum des ONG de Louvain-la-Neuve, des « granulés d'eau ». Il s'agissait de les faire réfléchir aux enjeux liés à l'eau et de les inviter à visiter le site [www.cadoitchanger.be](http://www.cadoitchanger.be), qui détaille les grands problèmes de la planète et fait des propositions d'engagement.

Autres participations à des événements: le Change Priority Festival, la Fête du Partenariat Sud des FUCAM, la Fête autour de l'eau de Profondeville, divers cours et conférences.

Le dispositif d'information d'Isles de Paix n'a pas été modifié. Avec notamment le trimestriel *Transitions* destiné à nos sympathisants et le semestriel thématique *Fanado* qui s'adresse aux 10-14 ans. Il faut toutefois souligner le renouvellement du site Internet de l'association (nouveau look et remise à jour du contenu). À découvrir sur [www.ilesdepaix.org](http://www.ilesdepaix.org).

La communication grand public, c'est aussi une offre audiovisuelle, grâce aux collaborations avec la RTBF: cinq reportages des Niouzz sur le thème de l'accès à l'éducation en Équateur, des reportages sur le Burkina Faso dans les JT d'avant campagne et en radio sur la Première (magazine Transversales).

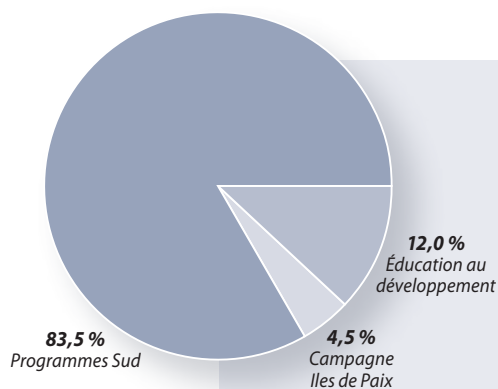
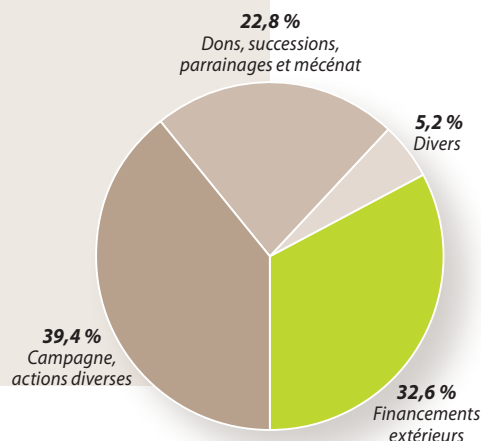
Isles de Paix à Couleur café: une invitation à l'action.



# Rapport financier 2009\*

## Recettes

<b>Fonds propres</b>	<b>1 685 227</b>
■ Campagne d'Iles de Paix	922 299
■ Actions diverses	61 567
■ Dons et successions (dont Luxembourg : 72 638)	545 447
■ Parrainages et mécénat (dont Luxembourg : 4 333)	24 673
■ Recettes diverses (produits financiers nets, ventes Belgique)	131 241
<b>Financements extérieurs</b>	<b>815 849</b>
■ DGCD Éducation au développement	331 117
■ Ministère des Affaires étrangères (Luxembourg)	153 942
■ DGCD Fonds de survie: Burkina Faso-Yamba	296 299
■ Loterie nationale: Burkina Faso-Yamba	13 265
■ Wallonie-Bruxelles International: Burkina Faso-Yamba	20 501
■ Subsidés communaux	725
<b>Total des recettes réelles</b>	<b>2 501 076</b>
Plus et moins values actées mais non réalisées (dont récupération dépréciation de 2008: 410 215)	356 867
<b>Total des recettes avec prise en charge de la perte virtuelle</b>	<b>2 857 943</b>



## Dépenses

	Frais de structure	Frais du programme	Total par programme
<b>Éducation au développement</b>	<b>37 050</b>	<b>426 361</b>	<b>463 411</b>
<b>Programmes de développement</b>	<b>317 304</b>	<b>2 914 262</b>	<b>3 231 566</b>
■ Solidarité continuée	307	1 710	2 017
■ Burkina Faso-Bénin	155 799	1 518 597	1 674 396
■ Mali	29 633	443 556	473 189
■ Équateur	102 234	614 009	716 243
■ Pérou	29 081	336 390	365 471
■ Prospection de nouveau projets	250	0	250
<b>Campagne d'Iles de Paix</b>	<b>23 387</b>	<b>151 589</b>	<b>174 976</b>
<b>Total des dépenses</b>	<b>377 741</b>	<b>3 492 212</b>	<b>3 869 953</b>
	9,76 %	90,24 %	100,00 %
Prélèvements aux réserves			-1 012 010
<b>Total</b>			<b>2 857 943</b>

(\*) Extraits des comptes annuels officiels. Suite aux procédures d'audit mises en place, Iles de Paix peut présenter des comptes attestés sans réserves par le commissaire aux comptes Damien Petit.

## Financements par programmes

### Activités au Burkina Faso et au Bénin 1 514 486

<b>Antenne de Fada N'Gourma</b>	<b>265 040</b>
■ Études, suivi et évaluation	207.211
■ Prospection nouveaux terroirs	33.203
■ Encadrement et suivi technique	24.626

<b>Toucountouna</b>	<b>167 688</b>
■ Activités productives	157 198
■ Accès aux services de base	6 545
■ Bonne gouvernance	-14 420
■ Communication institutionnelle	2 785
■ Encadrement et suivi technique	15 580

<b>Tensobentenga</b>	<b>260 696</b>
■ Activités productives	33 074
■ Accès aux services de base	198 579
■ Bonne gouvernance	4 821
■ Encadrement et suivi technique	24 222

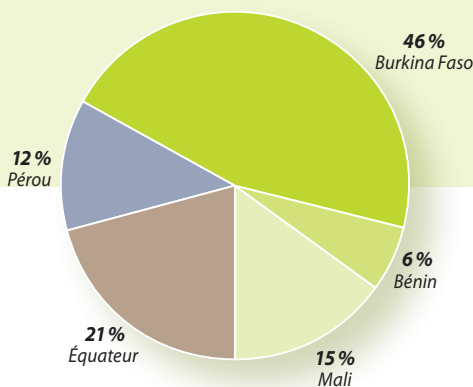
<b>Yamba</b>	<b>538 658</b>
■ Activités productives	272 676
■ Accès aux services de base	211 827
■ Bonne gouvernance	4 107
■ Encadrement et suivi technique	50 048

<b>Diapangou</b>	<b>282 404</b>
■ Activités productives	13 013
■ Accès aux services de base	237 978
■ Bonne gouvernance	5 174
■ Encadrement et suivi technique	26 239

### Activités au Mali 443 556

<b>Bénéna</b>	<b>437 374</b>
■ Revenus et alimentation des familles	64 712
■ Cadre de vie	340 110
■ Capacité de gestion du développement local	897
■ Encadrement et suivi technique	31 655

### Fangasso 6 182



Répartition des financements dans le Sud

### Activités en Équateur 614 009

<b>Chillanes</b>	<b>295 273</b>
■ Revenus et alimentation des familles	147 793
■ Cadre de vie	85 937
■ Capacité de gestion du développement local	18 843
■ Éducation environnementale et pratiques durables	10 902
■ Encadrement et suivi technique	31 798

<b>Pallatanga</b>	<b>317 637</b>
■ Revenus et alimentation des familles	100 953
■ Cadre de vie	151 089
■ Capacité de gestion du développement local	22 608
■ Éducation environnementale et pratiques durables	8 781
■ Encadrement et suivi technique	34 206

### Molleturo et zones de sortie 1 099

### Activités au Pérou 336 390

<b>Molino</b>	<b>317 637</b>
■ Revenus et alimentation des familles	132 562
■ Cadre de vie amélioré	45 170
■ Capacité de gestion du développement local	16 907
■ Planification, études, suivi-évaluation	2 109
■ Encadrement et suivi technique	17 406

<b>Santa Maria del Valle</b>	<b>122 236</b>
■ Revenus et alimentation des familles	75 087
■ Cadre de vie	27 460
■ Capacité de gestion du développement local	9 754
■ Encadrement et suivi technique	9 935

### Solidarité continuée 5 821

■ Yalogo, Burkina Faso	5 460
■ Encadrement et suivi technique	361

### Éducation au développement 426 361

■ Animations, événements	142 533
■ Outils pédagogiques	70 971
■ Formations	31 859
■ Dispositif technique et professionnel	48 928
■ Information	129 710
■ Autres hors programme DGCD	2 360



Les bénévoles ont à nouveau été au rendez-vous de la campagne.

## Campagne: Un réseau renforcé

La campagne 2009 aura été la dernière pilotée par Moha Héni, qui en fut l'animateur et le responsable depuis sa création.

Un hommage lui a été rendu en février lors d'une soirée qui a réuni et fédéré près de cent cinquante responsables bénévoles.

Cette campagne 2009 a permis de récolter plus de 980 000 €, dont 922 298 € via la vente de modules et de cartes postales. C'est un léger recul par rapport à l'édition précédente, mais ce résultat est satisfaisant étant donné le contexte de crise économique et financière dans lequel cette opération s'est déroulée.

Comme à l'accoutumée, la campagne a pu compter sur le soutien de la RTBF qui a diffusé, tant en radio qu'en télé, des reportages sur les projets d'Iles de Paix au Bénin et au Burkina Faso (lire page 15, dans la section Éducation au développement). Ces diffusions pré-campagne sont précieuses et apportent un soutien appréciable au travail des bénévoles.

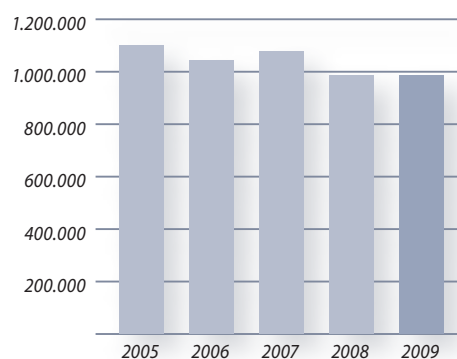
Le réseau de ces bénévoles a fait l'objet en 2009 d'une attention particulière. Il s'agissait de pallier le départ de certains responsables ayant déjà beaucoup donné et d'assurer la couverture de nouvelles zones. Le réseau s'est ainsi renforcé de 35 nouveaux responsables.

Ce renfort et l'adhésion d'écoles supplémentaires à la campagne explique sans doute en bonne partie le bon résultat obtenu en janvier 2010: une recette repassant la barre du million d'euros. Il est vrai que cette dernière campagne portait le millésime 40 et que sa préparation avait été particulièrement soignée au cours du second semestre 2009, avec notamment la conception d'une nouvelle affiche, un partenariat renouvelé avec la RTBF et une collaboration étroite avec la rédaction du groupe Vers l'Avenir.

## Campagne annuelle

	2007	2008	2009
<b>Brabant</b>	152 830,89	141 744,97	140 087,22
<b>Bruxelles</b>	193 193,05	183 503,40	177 406,87
<b>Hainaut</b>	235 972,01	182 853,89	172 576,58
■ Centre	24 612,57	22 032,59	20 069,15
■ Charleroi/Thuin	93 512,10	82 317,30	76 989,50
■ Hainaut Occidental	66 496,95	31 585,67	32 441,58
■ Mons	32 370,12	29 064,50	25 012,83
■ Soignies	18 980,27	17 853,83	18 063,52
<b>Liège</b>	271 761,48	243 270,62	236 816,01
■ Huy	38 494,21	35 038,99	30 362,03
■ Liège	155 589,13	133 805,95	136 489,62
■ Verviers	61 472,46	55 149,53	55 435,11
■ Waremme	16 205,68	19 276,15	14 529,25
<b>Luxembourg</b>	94 857,26	79 200,17	79 396,84
■ Arlon	21 978,00	21 038,45	21 443,70
■ Bastogne	14 270,00	11 945,00	12 100,00
■ Marche	12 824,25	11 910,24	9 331,83
■ Neufchâteau	14 900,97	14 134,38	16 643,29
■ Virton	30 884,04	20 172,10	19 878,02
<b>Namur</b>	125 933,31	111 904,47	116 015,17
■ Dinant	22 165,52	21 555,78	15 811,05
■ Namur Nord	92 799,02	84 789,09	90 980,62
■ Philippeville	10 968,77	5 559,60	9 223,50
<b>Total des recettes</b>	<b>1 074 548,00</b>	<b>942 477,52</b>	<b>922 298,69</b>
Divers*	2 835,00	44 377,27	61 657
<b>Total général</b>	<b>1 077 383,00</b>	<b>986 854,79</b>	<b>983 955,69</b>

(\*) Recettes résultant d'actions alternatives menées en marge de la campagne



Évolution des résultats de la campagne Iles de Paix

# Composition des instances d'Iles de Paix au 30 juin 2010

## Assemblée générale

■ **Membres:** Laurence Albert\*, Association pour la Promotion des Iles de Paix au Luxembourg, Annie Buyse, Michel Coipel, Charles Courtoy, Bernard Debongnie, Étienne De Leeuw, Laurent Deutsch\*, Luc Dochy, Danièle Francart, Tatiana Goetghebuer, Martine Hansotte\*, Moha Héni, Luc Langouche\*, Roger Leenders, Georges Libois, Georges Liénart, Nely Montero\*, Georges Moucheron, Nicolas Philippart de Foy, Jean-Philippe Platteau, Rudolf Rezsohazy, Éric Tilman, Marcel Van Buylaere, Sophie Vanhaeverbeke, Édith Willame

■ **Membres adhérents:** Jean Cordy, Théo Darras, Gertrude Delhayé, Eugène Van Camfort

(\* ) membre de l'équipe permanente

## Conseil d'administration

Michel Coipel (président), Bernard Debongnie, Tatiana Goetghebuer, Roger Leenders, Georges Libois, Georges Moucheron, Marcel Van Buylaere, Sophie Vanhaeverbeke

## Administration

### Secrétariat général

Luc Langouche (Secrétaire général)

Isabelle Devignat (secrétariat), Jacques Bodeux (information)

### Administration, finances et ressources humaines

Martine Hansotte (responsable)

Jacqueline de Bray (comptabilité et gestion des dons), Laurence Delaite et Armelle Dony (comptabilité), Serge Munhoven (informatique), Raphaël Alba (logistique), Laurence Marchal (entretien)

### Programmation, appui et suivi-évaluation des programmes de développement

Philippe Morelle (responsable)

Pierre-Henri Dimanche (chargé de suivi Équateur et Mali), Mathieu Baehrel (chargé de suivi Burkina Faso-Bénin et Pérou), Magali Verstraeten (chargée d'études)

### Coordinations Sud:

■ **Burkina Faso et Bénin:** Gaël de Bellefroid

Issouf Kaboré (Tensobentenga-Yargo), Sylvain Adout (Yamba), Abdoulaye Traoré (Diapangou), Ludovic Joly (Toucountouna)

■ **Mali:** Abdoulaye Kabdaogo

■ **Équateur:** Nely Montero

Santiago Lana (Chillanes), Vinicio Mena (Pallatanga)

■ **Pérou:** Olivier Genard

Luis Enrique Portocarrero (Molino), Abel Canchari (Santa Maria Del Valle)

### Éducation au développement et campagne

Laurent Deutsch (responsable)

Rafaelle Ligna (quadrillage), Marie-Luce Preys (secrétariat),

Xavier Dejardin (assistant pédagogique)

■ **Animateurs régionaux:** Thomas de Roubaix (Namur et Hainaut) Pierre-Yves Gillet (Liège et Luxembourg), Éric Lampe (Bruxelles et Brabant Wallon)

Ils soutiennent Iles de Paix

LA COOPÉRATION  
BELGE AU DÉVELOPPEMENT **.be**

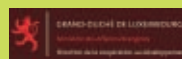
LE FONDS BELGE  
DE SURVIE (FBS)



Wallonie



REGION DE BRUXELLES-CAPITALE



Loterie Nationale



### **Iles de Paix**

**Fondé par Dominique Pire, Prix Nobel de la Paix 1958**

Rue du Marché, 37 – B 4500 Huy – Belgique

RPM: 408.908.151 – Tél. : 32 (0)85 23 02 54 – Fax : 32 (0)85 23 42 64

info@ilesdepaix.org – www.ilesdepaix.org

CCP: IBAN: BE97 0000 0000 4949 / BIC: BPOTBEB1

BNP Paribas Fortis: IBAN: BE04 1400 2962 6531 / BIC: GEBABEBB

CBC: IBAN: BE30 1963 6001 1111 / BIC: CREGBEBB

En Belgique, les dons à partir de 30 € sont déductibles des revenus imposables.

### **Association pour la promotion des Iles de Paix au Luxembourg**

Rue Mercatoris, 69 – L-7237 Helmsange – Grand-Duché de Luxembourg

Tél. : 352 33 42 93 – idp@ilesdepaix.lu – www.ilesdepaix.lu

DEXIA: IBAN: LU24 0023 1454 6660 0000

